

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 108 Quand on me dist que la petite Blonde](#)

[1568c_TJI_Bon] 108 Quand on me dist que la petite Blonde

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'Anne.

Incipit non moderniséQuand on me dist que la petite blonde

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 054 Quand on me dist que la petite Blonde](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 055 Quand on me dist que la petite Blonde](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 054 Quand on me dist que la petite Blonde](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 053 Quand on me dist que la petite Blonde](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteQuand on me dist que la petite blonde
Par un courroux, me disoit estre rien :
Ah, dis-je lors, elle dit mieux que bien,
Et ce courroux à mon honneur redonde,
Car si les cieux, & grand machine ronde
Terres & mers, & tout ce qui y naist.
Et l'homme aussi, qu'on dit un petit monde
Sont faictz de rien, voyez de moy que c'est.
Forme poétiqueHuitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 108

FoliotationF3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Threclor des

S'il est ainsi que peu la beauté dure,
Faiçtes en part pendât que vous l'auez
Si vieillesse est compagne de laidure,
De la beauté vsez quand vous pouuez
Ou si beauté pardurable trouuez,
Et s'ainsi est que point elle ne meure:
Faiçtes du bien ce que vous sçauetz
Avoir en vous eternelle demeure.

D'Anne.

Quand on me dist que la petite blonde
Par vn courroux, me disoit estre rien
Ah, dis-ic lors, elle dit mieux que bien,
Et ce courroux à mon honneur redonde,
Car si les cieux, & grand machine ronde
Terres & mers, & tout ce qui y naist.
Et l'homme aussi, qu'on dit vn petit monde
Sont faictz de rien, voyez de moy que c'est.

D'Anne encores.

A Nne pourtrait vn cháp d'arbres floriz,
Dedans lequel Oenone est assise
La place est yuide, à y paindre Paris,